

NOUVELLES AMERICAINES.

Nous extrayons d'une lettre qui nous est arrivée d'Oakland, Californie, les passages suivants :

" Si nous n'avons pas votre neige ici, nous avons de la pluie et du vent pour récompenser. Depuis le 17 décembre, il n'y a eu que huit jours de beau temps; les gens de la campagne demandaient de la pluie depuis longtemps; ils sont maintenant plus que satisfaits.

" Les vallées sont inondées, les ponts enlevés, les lisses des chemins de fer déplacées,—de sorte que les chars de l'Est n'arrivent qu'à Oakland qu'avec beaucoup de difficultés. Il paraît qu'il y a tant de neige sur les montagnes que les voyageurs sont retenus des jours entiers.

" Dans la campagne, en plusieurs endroits, il faut aller en bateau d'une maison à l'autre.

Le 1er janvier, le soleil s'est montré pendant plusieurs heures; de sorte que nous avons pu aller en bateau sur le lac; nous en avons fait le tour afin d'examiner les dégâts que la pluie a fait. Le rivage, qui a douze à quinze pieds d'élévation, est tombé de trois ou quatre pieds dans le lac; les gros chênes qui croissent sur le bord, ne tiennent que par un côté de leurs racines; encore quelques jours de pluie, et je crois qu'ils plongeront à la nage, comme les petits arbrisseaux vis-à-vis notre établissement.....

M. Thiers est sur le point de prendre des arrangements avec Bismark pour l'évacuation complète des départements envahis. Il serait obligé de donner de suite les 3 milliards qui restent dus sur l'indemnité.

Un correspondant de la Gazette Cincinnati reconnaît l'efficacité du traitement suivant pour la petite-vérole

Prendre de l'orge ordinaire et le faire bouillir dans l'eau jusqu'à parfaite cuisson; filtrer l'eau et la boire chaque jour en y ajoutant 15 grains de salpêtre, continuer cette boisson jusqu'à ce que les boutons apparaissent sur la peau environ trois jours après la fièvre.

Arrêter l'usage de cette boisson et prendre ensuite du bon vin coupé avec de l'eau et du sucre blanc; cette boisson stimule l'action du sang et efface les grains de petite vérole.

L'usage du vin, de l'eau et du sucre doit commencer aussitôt que les boutons commencent à paraître sur la peau.

Ne pas prendre d'autre médecine et garder la diète. Ce mode de traitement est celui pratiqué par le célèbre Docteur irlandais Dixon et a été usé dans de nombreux cas avec succès dans le pays.

On nous écrit de Jacksonville, Floride, en date du 14 janvier 1872 :

Pendant que vous grelottez de froid au Canada, nous jouissons ici d'une magnifique température. Le ciel est pur et serein, et le soleil ardent, vers le milieu du jour; enfin, c'est le mois de Juillet en Canada. Le thermomètre varie de 60 à 75 degrés Fahrenheit depuis trois semaines.

Quoique le pays soit rempli de charmes à cause de sa belle température, de ses vergers, de sa verdure, cependant il y a tant d'égoïsme chez un grand nombre de ses habitants (chez les yankees du Nord surtout établis ici depuis la guerre) que l'on se sent toujours mal à l'aise quand il faut avoir quelque rapport avec eux.

Il y a d'heureuses exceptions, toutefois, et on les trouve parmi les familles sudistes, qui, ruinées ou à peu près, par la dernière guerre, ont bien de la difficulté à refaire leur fortune.

Les taxes sont très-élevées; le péculat se pratique sur une grande échelle, comme à New-York; ce qui rend le peuple défiant et sans courage.

La classe des nègres est sans morale; il arrive très-souvent que les journaux aient à faire le rapport de meurtres atroces, de vols audacieux, et autres choses semblables.

Deux fois la semaine dernière, sur le chemin de fer de Tallahassee à Jacksonville, on a enlevé des lisses du chemin, pour satisfaire des haines contre quelques-uns des employés, exposant ainsi la vie de tous les passagers. Heureusement, ces derniers en ont été quittes pour quelques contusions; mais plusieurs chars ont été brisés.

* * *

Un incendie a consumé deux maisons dont l'une appartient à une bonne famille catholique résidant à un arpent de la chapelle catholique. C'est l'œuvre d'un incendiaire.

Les réclamations de l'Alabama et leur règlement par la chambre d'arbitrage de Genève, sont le sujet de nombreux commentaires de la presse anglaise. On exprime les appréhensions les plus vives relativement au caractère et au montant des demandes des américains.

La commission anglo-américaine s'est réunie aujourd'hui à midi et après une courte discussion l'on s'est ajourné à demain.

Les habitants du comté de Huntington parlent d'avoir un chemin de fer.

* * *

Oswego, 25. Hier, vers dix heures du matin, un incendie a éclaté dans les magasins de West Water Street, qui renfermaient près de 800,000 planches, appartenant à MM. Smith, Lewis & Cie., marchands de bois. Le feu s'étendit rapidement de pieu en pile et dura jusqu'à ce matin.

L'on estime les dégâts à près de 13,000 dollars, couverts par une assurance.

Détroit, 24.—A Glasgow Est, M. Roilza était sort hier, dans l'après-midi, pour faire quelques visites, laissant ses trois enfants enfermés dans la maison. Pendant son absence la maison prit feu et les pauvres petits êtres furent brûlés avant d'avoir pu s'échapper. Le plus âgé parvint à sauter par une fenêtre, mais il avait déjà été atteint par le feu de la façon la plus cruelle.

Les canadiens de Biddeford ont formé une société de colonisation et repatriement, qui leur fait honneur ainsi qu'à leurs compatriotes émigrés. Cette société est affiliée à la société de colonisation No. 1. du comté de Rouville.

Voici le résultat des élections. Président, P. V. Labonté; Vice-Président Célestin Boivin; Sec.-Arch. et Corr., H. S. Loni; Trésorier, La. Séguin; Directeurs, La. Christalin, E. Normandin, Jos. Gariopy, Eusèbe, Chagnon, Etienne Janson, C. Houle, Eusèbe Cadoret.

Le Lieutenant-Gouverneur a bien voulu, par ordre en conseil, faire la nomination suivante: Comté de Bagot, St. André d'Acton: M. N. E. Godfrey, syndic d'école en remplacement de M. J. E. Harvey.

Comté de Rouville, Notre-Dame de Bonsecours: M. Sabin Achambault, commissaire d'écoles, en remplacement du Rév. Joseph Prosper Dupuy.

ACCIDENT.—Au moment où M. George Dubé, de Rimouski, était employé à travailler sur la section 14 de l'Intercolonial, vendredi dernier un déboulis considérable de terre s'échappa d'un endroit au dessus de sa tête, le renversa et le couvrit presque entier. Il eut une jambe fracturée et reçut plusieurs autres blessures assez graves. Le Docteur fut immédiatement appelé à son secours et on nous dit qu'il est maintenant hors de danger. —Courrier de Rimouski.

A Belleville le 25.

Ce matin vers 4 heures, un incendie s'est déclaré dans une construction en bois, en arrière de la loge des Orangistes. Un vent terrible facilitait l'extension du feu et le communiqua rapidement aux constructions voisines. Deux stores en briques et les magasins de M. Robert Walbridge, au coins des rues Bridge et John sont devenus la proie des flammes et ont été entièrement détruits. Le feu s'est développé si rapidement qu'il a été impossible de rien sauver.

La perte s'élève à plus de 10,000 dollars. L'on attribue l'incendie à des cendres mal éteintes qui auraient été placées dans un hangar à bois.

Le Département des terres et la Société de Colonisation de Montréal.

M. le rédacteur,

Après avoir pris communication de l'article éditorial de la Minerve du 9 du présent, et celui de la Gazette de Montréal du jour suivant, intitulés "colonisation", étant tout à fait surpris des attaques qui y sont portées contre l'administration des terres de la Couronne, et connaissant en outre les sentiments de jus ice qui animent le chef actuel de ce département, l'hon. J. O. Bonabon, je me suis fait un devoir d'aller aux sources et de m'assurer si ces accusations avaient un semblant de vérité ou d'à-propos. Après être entré dans tous les détails de la plainte formée contre le bureau des terres, je